



## OLEAGINEUX

N°5

du 26/09 au  
02/10/2018

### Rédacteurs

TERRES INOVIA en  
collaboration avec la  
Chambre d'Agriculture du  
Loiret

### Observateurs pour ce BSV :

AGRIAL,  
AGROPITHIVIERS, AXEREAL,  
CA 18, CA 28, CA 36, CA 37,  
CA 41, CA 45, CAPROGA,  
CENTREXPÉ, CETA  
CHAMPAGNE BERRICHONNE,  
COC, ETS BODIN, FDGEDA DU  
CHER, FREDON CENTRE,  
LEPLATRE SAS, PIONEER  
SELECTION, PISSIER, SCAEL,  
SOUFFLET AGRICULTURE,  
UCATA.

### Relecteurs

La Chambre d'Agriculture de  
l'Indre, SRAL Centre-Val de Loire.

### Directeur de publication :

Jean-Pierre LEVEILLARD,  
Président de la Chambre  
régionale d'agriculture du  
Centre-Val de Loire

13 avenue des Droits de  
l'Homme - 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à  
partir d'observations  
ponctuelles. Il donne une  
tendance de la situation  
sanitaire régionale, qui ne  
peut pas être transposée  
telle quelle à la parcelle.

La Chambre régionale  
d'agriculture du Centre-Val  
de Loire dégage donc toute  
responsabilité quant aux  
décisions prises par les  
agriculteurs pour la  
protection de leurs cultures.

Action pilotée par le  
Ministère chargé de  
l'agriculture avec l'appui  
financier de l'ONEMA, par  
les crédits issus de la  
redevance pour pollution  
diffuses attribués au  
financement du plan  
Ecophyto 2018.

## COLZA

### RESEAU 2018 - 2019

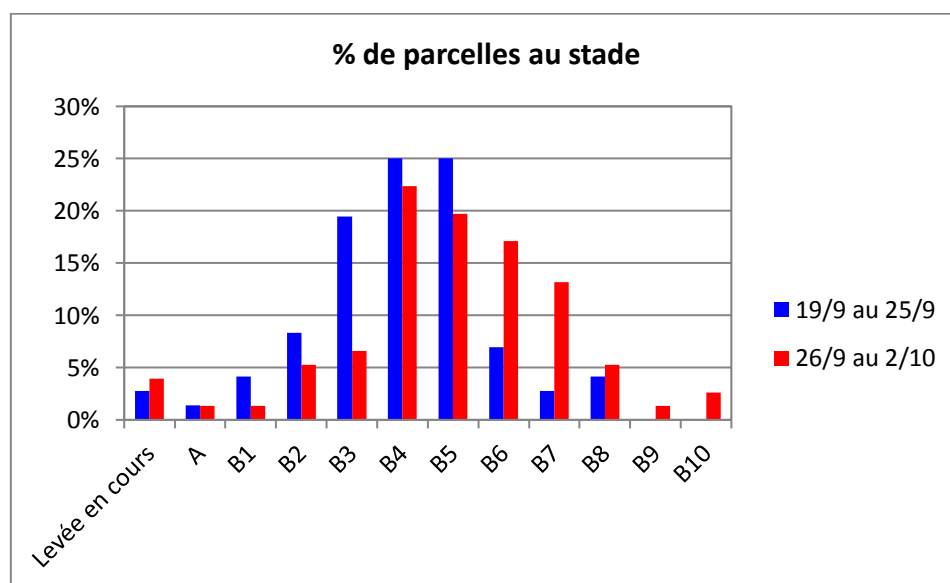
Le réseau colza Centre-Val de Loire est actuellement composé de 104 parcelles.

Les observations sont disponibles pour 76 d'entre elles. Il y a toujours des parcelles non levées au sein des parcelles déclarées dans la base.

**Le stimulus thermique a bien fonctionné, les grosses altises sont observées en nombre dans les cuvettes. Mais pour l'instant les dégâts sur feuilles sont limités en lien avec des stades plutôt bien avancées pour la majorité des parcelles du réseau.**

### STADE DES COLZAS

Les parcelles les plus avancées atteignent à présent 10 feuilles ! Mais il reste plus de 20 % des parcelles du réseau à moins de 4 feuilles donc dans une phase de risque vis-à-vis de l'arrivée massive de grosses altises et de leurs prélèvements alimentaires.



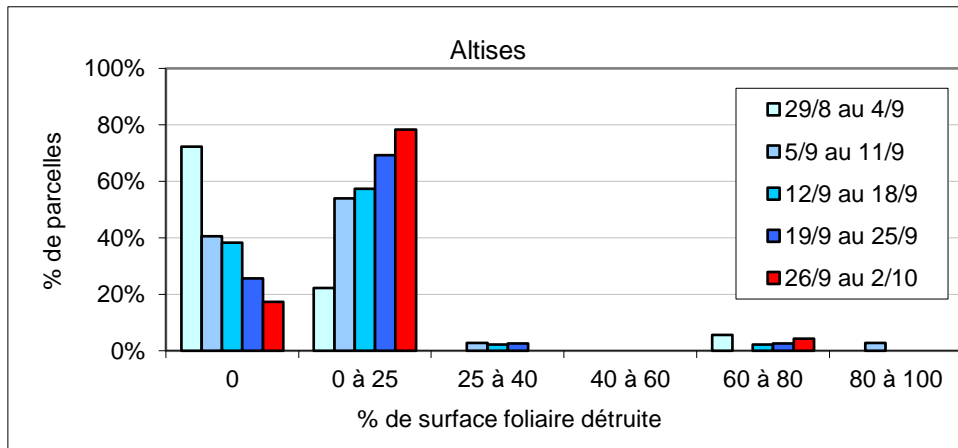
## Contexte d'observations

Si plus de 80 % des parcelles du réseau observées pour ce symptôme signalent de dégâts d'altises sur feuilles, **il ne dépasse pas le seuil de nuisibilité de 25 % de surface foliaire détruite dans 78 % des cas.**

Il est important de noter que les observations de dégâts d'altises ne concernent plus qu'1/3 des parcelles du réseau (23 parcelles) cette semaine.

**De nombreuses parcelles sont à présent hors de la période de risque vis-à-vis de la prise alimentaire (> 4 feuilles).**

**Les captures en cuvette sont en forte augmentation, les observations doivent donc se maintenir pour toutes les parcelles à moins de 4 feuilles.**



**Le développement par l'altise d'hiver (adultes et larves) de résistance aux pyréthriinoïdes est une réalité depuis quelques années en région Centre-Val de Loire (cf. Pour aller plus loin).**

## Période de risque

→ depuis la levée jusqu'au stade 3 feuilles. **Il faudra tout de même surveiller attentivement les parcelles qui souffrent du sec avec un impact sur la croissance et l'évolution des stades.**

## Seuil indicatif de risque

→ 8 pieds sur 10 portant des morsures. Il ne faut pas dépasser plus ¼ de la surface végétative détruite. Au-delà du nombre de plantes avec dégâts, il est important de déterminer la surface végétative endommagée. En cas de levée tardive (après le 1er octobre), la vitesse de développement des colzas est ralentie et le seuil peut être abaissé à 3 plantes avec morsures sur 10.



Moins de 25 % de la surface touchée



Plus de 25 % de la surface touchée

## Pour aller plus loin

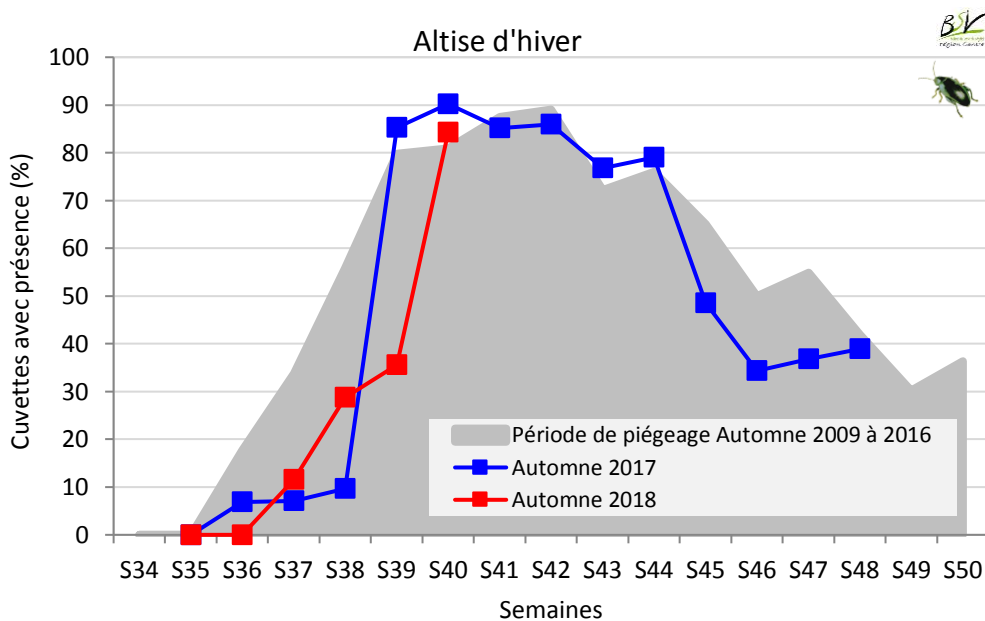
[Attention aux résistances](#)

## Contexte d'observations

Le stimulus thermique a déclenché le vol. Les captures en cuvette d'adultes de grosses altises sont nombreuses puisque près de 85 % des cuvettes du réseau en signalent.

Ces captures permettent de constater un décalage de pic d'une semaine par rapport à l'année dernière. La présence en cuvette n'a aucun lien avec un potentiel risque, **c'est l'observation des dégâts sur feuilles combinée au stade qui doit conduire ou non à la gestion du risque. De nombreuses parcelles du réseau sont déjà hors risque.**

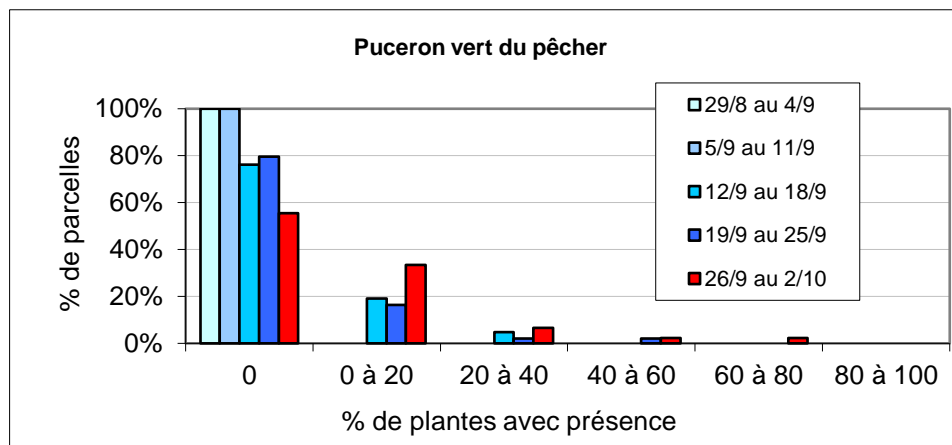
Le suivi des cuvettes permet de positionner les différentes dates d'arrivée de l'insectes dans les parcelles pour ensuite modéliser le développement larvaire et mettre en place le suivi Berlèse à bon escient. Il est encore trop tôt pour lancer les premiers calculs.



## Contexte d'observations

La présence de pucerons verts du pêcher augmente dans les parcelles du réseau mais peu de parcelles sont au-dessus du seuil de nuisibilité. Dans les parcelles où le pourcentage de plantes porteuses dépasse 20 %, les stades enregistrés sont presque tous au-delà du seuil indicatif de risque de 6 feuilles.

**Le contexte est particulier cette campagne vis-à-vis de ce ravageur, car sa résistance aux produits de la famille des pyréthriinoïdes et au pyrimicarbe ainsi que l'arrêt des néonicotinoïdes n'offrent plus de solution disponible à ce jour pour la gestion du risque.**



*Il n'y a plus de risque pour les parcelles à plus de 6 feuilles lors de l'arrivée des pucerons ou tant que le pourcentage de plantes ne dépasse pas 20 %. Le risque est aussi réduit avec les variétés qui comportent la résistance partielle à l'une des viroses (TUYV) transmise par les pucerons.*

## Période de risque

→ jusqu'au stade 6 feuilles de la culture, correspondant à la période la plus à risque pour la transmission des viroses.

## Seuil indicatif de risque

→ 20% de plantes porteuses de pucerons.

## Pour aller plus loin

Le risque puceron vert du pêcher est lié à sa capacité à transmettre des viroses à la plante. Sa gestion se complique par sa résistance à la famille des pyréthriinoïdes et pyrimicarbe.

<http://www.terresinovia.fr/colza/cultiver-du-colza/ravageurs/insectes/insectes-automne/pucerons/>

## Contexte d'observations

Aucun charançon du bourgeon terminal n'a été capturé dans les cuvettes du réseau. Cependant d'autres charançons sont signalés notamment le charançon gallicole et même des charançons de la tige (cf. Description en annexe)!

**Attention à la confusion dans les semaines à venir.**

## Charançon Gallicole

Adulte : ne pas confondre avec le charançon du Bourgeon Terminal

<p>Face dorsale assez granuleuse Inter-stries élytrales larges Pilosité dorsale très clairsemée</p>	<p>Tache dorsale Pas de tache .....blanchâtre</p>	<p>Corps noir et brillant Pilosité courte et clairsemée</p>
<p>Tache Latérale (thoraco-élytrale) Blanchâtre ..... Rousse</p>		
<p><b>Charançon Gallicole</b> <b>C. pleurostigma</b></p>	<p>Noires .....Extrémités des pattes (tarses) ..... Rousses</p>	<p><b>Charançon du Bourgeon Terminal</b> <b>C. picitarsis</b></p>

	<p>Sec Mouillé</p>		<p>Sec Mouillé</p>
<p><b>Charançon de la tige du colza</b> <i>(Ceutorhynchus napi)</i> Le plus gros des charançons rencontrés sur colza a une forme ovale, une couleur gris cendré et le bout des pattes est noir.</p>	<p><b>Charançon de la tige du chou</b> <i>(Ceutorhynchus pallidactylus)</i> Le corps est recouvert d'une abondante pilosité rousse puis grise. On peut distinguer une tache blanchâtre entre le thorax et l'abdomen, bien visible sur le dos, et surtout l'extrémité de ses pattes est brun orangé (rousse).</p>		